

tremblante.

—Et Cerville est à cinq kilomètres?

—Sans doute.

Il y eut un silence. Le voyageur fit un effort pour renouer la conversation.

—Je n'ai qu'à suivre la route tout droit?

—Pour aller à Cerville? Non. Il faut traverser la ville et prendre à droite. Vous connaissez quelqu'un à Cerville?

—Probablement, puisque j'y vais.

—Excusez... c'est parce que je ne vous ai jamais vu dans le pays... Vous y venez pour la première fois?

—Oui, dit l'homme réprimant un trouble. Et je ne fais que passer. Je n'ai pas le temps de m'arrêter; c'est dommage que je sois en retard. Le pays me semble joli...

—Peuh! comme ci comme ça...

—Les gens sont aimables...

—Ça dépend.

Le voyageur comprit qu'il inspirait trop de méfiance pour pouvoir engager la conversation.

Il se leva et paya, disant:

—Je me hâte parce qu'il faut absolument que je sois ce soir à Cerville.

—En ce cas, pressez-vous, dit la mère Nicotte un peu tranquillisée, car voilà la nuit.

Le voyageur reprit son bâton et sortit.

La nuit venait en effet.

Dans le ciel assombri des étoiles s'allumaient; à l'horizon pointait un mince croissant d'argent.

Triquet se leva.

—Maintenant, je m'en vais. Vous n'avez plus peur, hein, mère Nicotte?

—Euh! Ce particulier-là ne me dit rien qui vaille. Je vas fermer tout de suite et me barricader partout.

—Allons, bonne nuit! fit le gars.

Et il sortit à son tour, décidé à suivre l'homme.

II

Celui-ci marchait lentement vers Malletain.

Triquet l'observait à distance, ne voulant pas que son manège fût remarqué. A un moment, il dut même se jeter derrière un arbre; l'homme s'était retourné avec une prudence soupçonneuse. Dans la pénombre il ne distingua rien d'anormal et reprit sa route, murmurant:

—J'ai éveillé la curiosité en entrant au "Soleil d'Or"... Et je n'ai rien appris parce que je n'ai pas osé questionner... C'était plus sage... Après tout, je verrai bien, je saurai toujours bien assez tôt.

Et l'inconnu pressa le pas pour traverser Malletain, où il ne lui sembla pas être trop remarqué.

Il gravit allègrement la côte au flanc de laquelle s'accrochaient les maisons et ce ne fut qu'au sommet que son pas se ralentit.

Ayant laissé derrière lui le château pour lequel en passant, il avait eu un rapide mais singulier regard, il se mit à descendre la route de Cerville avec une lenteur hésitante.

Triquet, qui suivait toujours, remarqua ce changement d'allure.

—Bon! se dit le jeune commis, redoublons d'attention et de prudence... Nous touchons au but.

Le finaud paysan ne se trompait pas.

Le voyageur ne paraissait nullement disposé à pousser jusqu'à Cerville.

A mesure que les maisons de Malletain se faisaient plus rares, il les examinait avec une attention croissante, comme s'il eût cherché quelque chose.

Il s'arrêta enfin devant une habitation